



Compostelle : Histoire du chemin

En l'an 800, l'Occident que nous connaissons aujourd'hui se construisait déjà. L'ancien centre du monde, Rome, qui était une référence pour ordonner symboliquement tous les chemins de l'Europe n'est plus alors qu'une bourgade¹.

Dans la chrétienté, aucune ville ne peut prendre la relève comme centre du monde pour les pèlerins et les voyageurs. Même Jérusalem ne le peut, puisqu'en ce temps-là, les musulmans l'occupent.

Les jeunes royaumes chrétiens du nord de l'Espagne favorisent alors la création d'un nouveau centre de pèlerinage autour du lieu de sépulture présumé de l'apôtre saint Jacques, nouvellement découvert au nord ouest de la Péninsule Ibérique.

Bientôt tous les chemins d'Europe seront des chemins de Saint-Jacques et le lieu choisi comme nouveau repère, devenu symbolique, sera au bout du monde, en Galice, véritable « Finistère », Santiago de Compostela qui recevra durant quelques siècles un flux considérable de pèlerins.

Ainsi son rôle rayonnera dans l'histoire.

Cs texte a été adapté de
<https://www.compostelle-toulouse.com/home/faisons-connaissance.html> sur le site <https://www.compostelle-toulouse.com/>
avec la permission des auteurs



Esta obra está bajo una [Licencia Creative Commons Atribución-NoComercial-CompartirIgual 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

¹ Une bourgade: un village